

Gregg Braden

L'Effet Isaïe

Accéder à la science perdue de la prière et
de la prophétie véritable

Ariane Éditions

Table des Matières

<i>Débuts</i>	<i>xiii</i>
<i>Introduction</i>	1
I. VIVRE AU TEMPS DES PROPHETIES Les projecteurs de l'histoire sont dirigés vers notre époque	9
II. LES PAROLES PERDUES D'UN PEUPLE OUBLIE Au-delà de la science, de la religion et des miracles	33
III. LES PROPHETIES Les visions silencieuses d'un futur oublié	89
IV. VAGUES, RIVIERES ET ROUTES Les lois physiques du temps et de la prophétie	89
V. L'EFFET ISAÏE Le mystère de la montagne	119
VI. LA RENCONTRE AVEC LE PERE SUPERIEUR Les Esséniens au Tibet	129
VII. LE LANGAGE DE DIEU Accéder à la science perdue de la prière et de la prophétie véritable	151
VIII. LA SCIENCE DE L'HOMME Les secrets de la prière et de la guérison	183
IX. GUERISON DES CŒURS, GUERISON DES NATIONS Modifier notre futur pendant les jours de la prophétie	223
<i>Conclusion</i>	255
<i>Références</i>	259

Débuts

J'écoutai ma radio avec beaucoup d'attention, afin d'être certain d'avoir bien entendu. Sur le tableau de bord du van, loué quelques jours auparavant, les boutons allumés me parurent étrangers et peu commodes.

Je tâtonnai pour augmenter le volume du son de l'autoradio afin de couvrir le rugissement impitoyable d'un vent latéral annonciateur d'un orage d'hiver que j'avais entrevu juste avant le coucher du soleil. Aussi loin que portait ma vue le long de cette autoroute, je n'apercevais que la trace de lointaines lumières réfléchies par les nuages au-dessus de moi. Alors que j'ajustai mon rétroviseur, mon regard se posa sur l'asphalte que je venais de parcourir et qui disparaissait, absorbé par l'obscurité environnante. Derrière moi, aucune lumière de phares n'était visible. J'étais seul, totalement seul, sur cette autoroute, au nord du Colorado. Au même instant, je me demandai combien d'autres personnes, chez elles ou dans leur voiture, étaient en train d'entendre les paroles qui me parvenaient de la radio.

L'animateur de l'émission était en train d'interviewer un des invités et de lui demander son avis sur la fin de ce millénaire et la naissance du XXI^e siècle. Cet hôte, éducateur et auteur respecté, fut invité à nous faire part de ce qu'il entrevoyait pour l'humanité au cours des deux ou trois prochaines années. Pendant un bref instant, des parasites crépitèrent sur les ondes, alors que l'orateur commençait à décrire un avenir inquiétant. Avec assurance et autorité, il présenta sa vision de l'effondrement global des diverses technologies, particulièrement celles basées sur l'informatique. Au fur et à mesure du développement de ce scénario-catastrophe, une vision du futur apparut, au sein de laquelle les éléments essentiels de la vie telle que nous la connaissons aujourd'hui deviendraient rares, disparaîtraient peut-être, et ce, pour des mois et même des années. Il évoqua les pénuries d'électricité, d'eau, de gaz naturel, de nourriture et l'effondrement des communications comme autant de signes annonciateurs de l'écroulement des diverses autorités locales et gouvernementales. L'invité poursuivit, annonçant même le moment, proche, où la loi martiale serait décrétée pour maintenir l'ordre. Outre ces divers éléments alarmants, il mentionna également la menace croissante de maladies incontrôlables et l'éventualité d'une troisième guerre mondiale, impliquant l'utilisation d'armes de destruction massive, tout ceci provoquant la disparition d'environ les deux tiers de la population du globe, soit, approximativement, *quatre milliards d'individus, et ce*, dans un délai de trois ans.

J'avais, bien sûr, déjà entendu de semblables prédictions terrifiantes. Qu'il s'agisse des prophéties bibliques ou des prédictions de Nostradamus et d'Edgar Cayce, au XVI^e et XX^e siècle, la montée du niveau des océans, la création de nouvelles mers intérieures et les tremblements de terre catastrophiques ont toujours représenté des thèmes récurrents dans les prédictions concernant cette fin de millénaire. Mais, ce soir, il s'agissait de quelque chose de différent.

Débuts

Peut-être cette impression était-elle due à ma solitude sur cette autoroute. Peut-être était-elle provoquée par le fait que je savais que de nombreuses autres personnes, chez elles, à leur bureau, ou en voiture, entendaient ces propos transmis d'une voix autoritaire par un invité invisible. Je me sentis submergé par un flot d'émotions contradictoires, du désespoir le plus profond accompagné de larmes de tristesse jusqu'à un puissant sursaut de colère.

« Non ! » me surpris-je à m'écrier. « Non, l'avenir que vous décrivez n'est pas inéluctable. Notre futur n'a pas encore commencé. Il est en train de se dessiner et nous avons encore à en déterminer l'issue ! »

Au sommet d'une colline, la route se mit alors à descendre vers une vallée et la réception de l'émission fut interrompue. Les derniers mots qui me parvinrent conseillaient aux gens de se réfugier sur les collines et de se préparer pour un long périple. Quant aux pauvres, aux marginaux et aux imprévoyants, l'invité de l'émission leur offrit quatre mots de réconfort. « Que Dieu les aide ! » L'impact de ces paroles se prolongea bien après l'interruption de la réception.

Je vous parle, aujourd'hui, de cette anecdote, car la perspective qui nous fut transmise sur les ondes, ce soir-là, ne représenta justement qu'un *futur possible*, et non pas une certitude. Outre leurs descriptions de tragédies désespérantes, les anciens prophètes prévirent également des futurs viables où règnent la paix, l'entraide et l'harmonie chez tous les peuples de la Terre. Dans certains rares manuscrits datant de plus de deux mille ans, ils inscrivent les secrets d'une science perdue permettant de transcender les prophéties, les prédictions et les épreuves de la vie par la grâce. Au premier abord, la science révélée dans ces documents peut paraître quelque peu fantaisiste ou sortir tout droit d'un film de science-fiction. Cependant, analysés à la lueur des connaissances scientifiques du XX^e siècle, les principes contenus dans ces anciens textes jettent une lueur nouvelle et proposent d'autres possibilités concernant notre rôle dans la conclusion de l'ère que nous vivons. Certains fragments de ces textes décrivent une science perdue donnant le pouvoir de mettre fin à toutes les guerres ; de supprimer maladies et souffrances ; d'établir une ère de paix et de coopération sans précédent entre gouvernements et nations ; d'annihiler les effets destructeurs des climats ; d'apporter la santé parfaite à notre organisme ; d'éviter les dévastations et les pertes humaines catastrophiques en modifiant les anciennes prophéties.

Les récents développements dans le domaine de la physique quantique confirment précisément de tels principes, accordant une nouvelle crédibilité au rôle de la prière collective et à l'art ancien de la prophétie. Je découvris les premières traces de cette puissante sagesse dans les traductions de textes araméens écrits plus de cinq cents ans avant l'époque du Christ. Ces textes précisaient que les archives des traditions secrètes avaient été transportées, pour raisons de sécurité, du pays de leurs auteurs, le Moyen-Orient, jusque dans les montagnes d'Asie, et ce, durant le 1^{er} siècle de notre ère. Au cours du printemps 1998, j'eus l'occasion d'organiser un pèlerinage de vingt-deux personnes dans les régions montagneuses du Tibet central, afin de vérifier et de

L'Effet Isaïe

confirmer les traditions contenues dans ces textes vieux de deux mille ans. En complément des recherches intensives effectuées dans certaines villes occidentales, notre voyage apporta une crédibilité nouvelle à ces anciens manuscrits qui nous rappellent le pouvoir dont nous disposons pour mettre fin aux souffrances d'innombrables personnes, pour éviter une troisième guerre mondiale et pour nourrir chaque enfant, chaque être humain vivant aujourd'hui, ainsi que ceux qui constitueront les générations à venir. Ce n'est qu'après avoir grimpé jusqu'à ces monastères, localisé les bibliothèques concernées et avoir été témoin d'anciennes pratiques parvenues jusqu'à notre époque moderne que je peux, en toute confiance, partager avec vous les subtilités de telles traditions. Alors que la science moderne confirme régulièrement la relation entre les mondes intérieur et extérieur, il apparaît de plus en plus probable qu'une passerelle oubliée relie le monde de nos prières à celui de nos expériences concrètes. Peut-être même ce lien représente-t-il tout ce que la science, la religion et le mysticisme ont de meilleur à nous offrir, et ce, à un niveau qui n'aurait jamais pu être envisagé auparavant. La beauté d'une telle technologie intérieure provient du fait qu'elle est fondée sur les qualités qui sont d'ores et déjà inhérentes à l'être humain. Dans le confort de nos foyers, sans influence philosophique ou scientifique extérieure, nous sommes tout simplement invités à nous souvenir. En agissant ainsi, nous transmettons à nos familles, aux communautés auxquelles nous appartenons et à tous ceux qui nous sont chers, un vivifiant message d'espoir en provenance de la nuit des temps. Des prophètes qui nous ont entrevus dans leurs rêves nous rappellent qu'en honorant toutes les formes de vie, nous ne faisons rien de moins qu'assurer la survie de notre espèce et l'avenir de notre seul véritable foyer.

Gregg Braden

Nouveau-Mexique, janvier 1999

Introduction

Se pourrait-il qu'existât une science oubliée qui permettrait d'effacer les guerres, les destructions et les souffrances prédites depuis longtemps pour notre époque ? Est-il possible que, dissimulé quelque part au sein des brumes de notre mémoire, un événement se soit produit qui nous ait fait oublier les liens nous unissant à notre monde et aux autres humains ? Si c'est le cas, la redécouverte de ces connaissances pourrait-elle nous permettre d'éviter les pires tragédies jamais affrontées par l'espèce humaine ? Des textes vieux de vingt-cinq siècles, ainsi que la science moderne, suggèrent que la réponse à ces questions est un « oui » retentissant ! De plus, avec le langage de leur époque, ceux qui nous ont précédés nous rappellent que nous disposons de deux puissantes technologies tout à fait adaptées à notre monde moderne. La première est la science des prophéties qui nous offre la possibilité de connaître les conséquences futures des choix que nous faisons aujourd'hui. La seconde est la technique sophistiquée de la prière qui nous permet de choisir la prophétie que nous souhaitons vivre.

Il apparaît que les secrets de nos sciences perdues ont été ouvertement partagés par les diverses sociétés et traditions du passé. Les derniers vestiges de cette sagesse épanouissante furent perdus par l'Occident, lors de la disparition de certains textes rares, au cours du IV^e siècle. En l'an 325 de notre ère, les éléments fondamentaux de notre héritage, déjà ancien à l'époque, furent confisqués au public et enfouis au sein des traditions ésotériques des écoles de mystères, des ordres élitistes religieux et sacrés.

Éclairées par la science moderne, les récentes traductions de textes, comme les manuscrits de la mer Morte et les manuscrits gnostiques des bibliothèques égyptiennes, ont permis d'apercevoir des lueurs nouvelles et d'ouvrir les portes à certaines possibilités auxquelles les folklores anciens et les contes de fées font allusion. C'est seulement aujourd'hui, presque deux millénaires après leur rédaction, que nous sommes en mesure de reconnaître la puissance d'une force qui réside en nous, un véritable pouvoir permettant de mettre fin à la souffrance et d'offrir une paix durable à notre monde.

Des auteurs anciens nous ont légué leur puissant message d'espoir, exprimé avec les mots de leur époque. Par exemple, les visions du prophète Isaïe furent recueillies plus de 500 ans avant l'époque du Christ. Le manuscrit d'Isaïe, seul document intact découvert en 1946 parmi les manuscrits de la mer Morte, est présenté aujourd'hui au public sur un cylindre placé verticalement, au sanctuaire du musée du livre de Jérusalem. En cas d'attaque nucléaire, cette relique, considérée comme irremplaçable, serait immédiatement et automatiquement retirée de son emplacement actuel et abritée au fond d'une grotte blindée, afin de la préserver pour les générations futures. L'ancienneté et la plénitude de ce manuscrit nous offrent l'occasion unique de considérer ce document comme parfaitement représentatif des nombreuses prophéties concer-

nant notre époque historique. Au-delà de la précision de certains événements, une étude globale des anciennes prédictions révèle une trame commune. À chaque aperçu de notre futur, les prophéties obéissent toutes à un schéma précis: les descriptions catastrophiques sont toujours immédiatement suivies d'une vision de vie, de joie et de potentialités.

Dans le plus ancien manuscrit de ce genre, Isaïe commence sa vision des futurs possibles en décrivant en détail une époque de destruction totale, d'une ampleur jamais égalée. Au cours de cette période terrible, « la Terre est complètement dévastée, totalement pillée ». [Toutes les citations bibliques de l'ouvrage proviendront de la bible des moines de Maredsous. (NDT)] Sa vision d'un temps non encore révolu correspond précisément aux descriptions de nombreuses autres prophéties issues de traditions diverses, en particulier celles des Indiens d'Amérique Hopis et Navajos et des Mayas du Mexique et du Guatemala.

Cependant, dans les versets qui suivent la description d'Isaïe, sa vision bascule totalement vers un thème de paix et d'harmonie : « Car des eaux jailliront dans le désert et des ruisseaux dans la steppe. La terre brûlée se changera en étang et le pays de la soif en sources². » En outre, Isaïe suggère que « les sourds entendront les paroles d'un livre ; dégagés de l'obscurité et des ténèbres, les yeux des aveugles verront³ ».

Pendant près de vingt-cinq siècles, les spécialistes ont fréquemment interprété de telles visions comme étant la description d'événements supposés survenir dans l'ordre précis suivi par Isaïe : d'abord les souffrances dues aux destructions, puis une ère de paix et d'harmonie. Est-il possible que ces visions d'un autre âge aient une signification différente ? Les visions des prophètes décriraient-elles les voyages accomplis par de hauts initiés glissant d'un futur possible à un autre et rapportant leurs expériences à l'usage des générations à venir ? Dans ce cas, les détails de ces voyages peuvent nous offrir des clés puissantes pour l'avenir.

Confirmant les croyances des scientifiques du XXe siècle, les anciens prophètes percevaient le temps et le déroulement de notre histoire à une voie pouvant être suivie dans deux directions: vers le futur aussi bien que vers le passé. Ils reconnurent que leurs visions décrivaient simplement diverses possibilités d'un instant déterminé plutôt que des événements inéluctables, chaque possibilité étant basée sur les conditions régnant au moment de la prophétie. Les conditions changeant, l'issue finale de chaque prophétie reflétait ces modifications. Par exemple, la vision d'une guerre par un prophète ne pouvait être considérée comme un futur probable que si les circonstances sociales, politiques et militaires, au moment de la prophétie, se prolongeaient.

Le même raisonnement nous rappelle qu'en modifiant notre comportement présent, parfois de façon très ténue, nous sommes en mesure de réorienter notre avenir. Ce principe s'applique aussi bien aux problèmes individuels ayant trait à la santé et aux relations avec autrui qu'au bien-être général de notre monde. Dans le cas d'une guerre, la science de la prophétie pourrait permettre

Introduction

à un visionnaire de projeter sa vision dans le futur et d'alerter les hommes de son époque quant aux conséquences de leurs actes. En fait, de nombreuses prophéties sont accompagnées d'appels énergiques au changement afin d'éviter que ne s'accomplisse ce qu'ont aperçu les prophètes.

La vision prophétique plongeant dans des éventualités lointaines nous rappelle fréquemment l'exemple des routes parallèles qui sont autant de voies menant vers diverses possibilités, que ce soit dans notre passé ou dans notre avenir. De temps à autre, ces routes semblent s'infléchir et se rapprocher très près l'une de l'autre. En ces « points » précis, les anciens prophètes croyaient que l'épaisseur des voiles séparant les différents mondes était la plus mince. Plus fins étaient les voiles, plus il était facile de choisir un nouveau futur en sautant d'une voie à l'autre.

Les savants modernes accordent une attention particulière à de telles possibilités, créant des noms, non seulement pour les événements eux-mêmes, mais également pour les endroits où ces mondes se connectent. Grâce au langage des vagues temporelles, des résultats quantiques et des « points de choix », les prophéties comme celles d'Isaïe revêtent de nouvelles significations passionnantes. Plutôt que de simples prévisions d'événements susceptibles de se dérouler dans le futur, elles représentent des aperçus, des conséquences découlant des choix effectués dans le présent. De telles descriptions nous font penser à un fantastique simulateur cosmique nous permettant de visualiser les conséquences lointaines de nos actes d'aujourd'hui.

Étonnamment proche des principes de la physique quantique qui considère le temps comme une collection de résultats modifiables et variés, Isaïe va même un peu plus loin en nous rappelant que les divers futurs possibles qui nous sont proposés sont, en réalité, déterminés par les choix collectifs réalisés dans le présent. En effectuant un choix commun, de nombreux individus en amplifient les effets et accélèrent le résultat recherché. Certains des exemples les plus frappants de ce principe quantique sont représentés par les miracles survenant au cours des prières collectives; il s'agit là de brusques passages d'un futur déterminé à un autre. Au début des années 80, les effets de la prière collective active furent analysés au cours d'expériences contrôlées dans des zones urbaines à fort taux de criminalité. Grâce à ces études, les effets localisés de la prière ont été largement diffusés dans le public. Mais de tels principes sont-ils valables à une échelle plus étendue et peuvent-ils être généralisés ?

Le vendredi 13 novembre 1998, une prière collective de masse fut organisée à l'échelle mondiale, afin de maintenir la paix à une époque de tensions politiques croissantes dans différentes zones du globe. L'intérêt particulier de cette journée était représenté par le fait qu'il s'agissait de la date d'expiration de l'ultimatum adressé par l'ONU à l'Iraq, afin que ce pays accepte la reprise des inspections de ses armements. Après des mois d'infructueuses négociations pour avoir accès aux sites stratégiques iraqiens, les nations occidentales avaient déclaré clairement qu'un nouveau refus entraînerait une campagne de

bombardements massifs et généralisés destinés à détruire les sites susceptibles de receler des armes.

Une telle campagne aurait probablement entraîné d'importantes pertes en vies humaines, aussi bien civiles que militaires.

Liées entre elles par un esprit communautaire global constituant un réseau mondial, plusieurs milliers de personnes se mirent à prier collectivement, de façon synchronisée, à certains moments précis de cette soirée. Au cours de cette prière, un événement survint, que beaucoup considèrent comme un miracle. Trente minutes après le déclenchement de l'attaque aérienne - suivant la réception de la note officielle iraquienne déclarant que l'Iraq refusait les inspections exigées -, le président des États-Unis donna l'ordre, inattendu, d'interrompre la mission.

Les probabilités qu'un tel événement survienne au moment précis où se déroule une prière collective sont faibles. Les sceptiques ont qualifié cette synchronicité de « hasard ». Toutefois, des résultats semblables ayant déjà été constatés au cours d'événements s'étant déroulés en Iraq, aux É.U. et en Irlande du Nord, un faisceau croissant de preuves incite à penser que la prière collective représente plus qu'une simple coïncidence.

Confirmant un principe découvert dans des textes datant de plusieurs siècles, l'évidence de ces faits prouve que les choix effectués par de nombreuses personnes *concentrées selon une technique précise* ont un effet direct et mesurable sur la qualité de leur vie.

Bien que de tels changements puissent paraître logiquement inexplicables, les principes de la physique quantique les expliquent comme étant le résultat de la force intérieure résidant dans les choix effectués collectivement. Peut-être la science perdue de la prière, dissimulée au sein des anciennes traditions et attendant d'être redécouverte aujourd'hui, nous offre-t-elle la voie à suivre nous permettant d'éviter la maladie, les destructions, les guerres et la mort qui nous sont annoncées pour bientôt. Nos choix *individuels* se mêlent à nos réactions *collectives* présentes, engendrant des conséquences qui peuvent produire leurs effets quelques jours plus tard et même dans de nombreuses générations. Aujourd'hui, nous disposons du langage favorisant l'introduction de ce vibrant message d'espoir riche de possibilités au sein de chaque instant de notre vie.

Bien que les sombres visions d'Isaïe ne se soient pas encore réalisées, un nombre croissant de scientifiques, de philosophes et de chercheurs estiment que nous assistons aux premiers signes annonciateurs des nombreux événements qui doivent survenir au cours de notre vie. Se peut-il que d'anciennes clés, comme celles des manuscrits d'Isaïe, aient survécu pendant des millénaires, porteuses de messages si puissants qu'elles ne pouvaient être redécouvertes avant que la véritable nature de notre monde ne soit comprise ? Le désir qui nous anime de permettre la réalisation d'une telle possibilité peut devenir le phare qui nous guidera afin d'éviter les souffrances prédites pour notre futur par de nombreuses visions.

Introduction

Et j'aperçus un ciel nouveau et une terre nouvelle...

*J'entendis une voix déclarant qu'il n'y aurait
plus de morts, plus de chagrin, plus de larmes,
car les choses anciennes ne seront plus.*

— LE LIVRE ESSENIEN DES REVELATIONS

Vivre au temps des prophéties

Les projecteurs de l'histoire sont dirigés vers notre époque

L'homme attira mon regard alors que je déambulais dans le hall. Peut-être était-ce en raison des gravures qu'il avait accrochées au mur ? Ou des bijoux modestement présentés dans une boîte artisanale recouverte de feutre ? Cependant, je pense que ce furent, plus vraisemblablement, les trois enfants qui l'entouraient. N'en ayant pas moi-même, je suis devenu, au fil des ans, excellent pour deviner l'âge des enfants des autres. L'aîné avait environ huit ans; les deux autres, environ six et quatre ans. *Quels beaux enfants*, pensai-je en moi-même en passant devant leur étalage situé dans le hall d'entrée du restaurant. Je venais tout juste de terminer un repas prévu de longue date avec des amis, aux environs d'une petite ville côtière, au nord de San Francisco. Sur le point d'animer un séminaire de trois jours dès le lendemain, je savais que j'avais été quelque peu absent au cours du dîner. De la position stratégique que j'occupais à l'une des extrémités de la table, je constatais que les conversations allaient bon train tout autour de moi. J'étais une sorte d'observateur, alors que mes amis s'étaient vite regroupés par paires et engagés dans de vives discussions touchant le travail, les amours et les projets d'avenir. Je me rappelle m'être demandé si j'avais choisi cette place consciemment, de façon à éviter toute participation directe en appréciant quand même la présence de vieux amis pris dans des conversations intimes.

Je m'étais plus d'une fois surpris à regarder par les grandes baies vitrées qui me séparaient des vagues bondissant par-dessus la jetée. Mon esprit était accaparé par l'exposé que je devais faire le lendemain soir. Que devrais-je dire au cours de mon introduction ? Comment parviendrais-je à inviter un public composé de personnes appartenant à des milieux socioculturels différents, dotés de croyances diverses, à me suivre dans la découverte d'un message ancien annonçant un grand espoir pour notre vie actuelle ?

« Hé! Comment ça va ? » me demanda l'homme aux bijoux accompagné d'enfants, alors que je me dirigeais vers lui. Cette question inattendue de la part d'un étranger me ramena brutalement à la réalité. Je souris et hochai la tête.

« Très bien », répondis-je, sans même réfléchir. « On dirait que vous avez des aides efficaces », déclarai-je, montrant les trois enfants. L'homme se mit à rire et nous entamâmes rapidement une conversation concernant ses enfants et les bijoux de fantaisie fabriqués par sa femme.

« C'est moi qui les ai mis au monde », dit-il. « Ce furent mes yeux qu'ils aperçurent en premier en venant au monde. Mes mains furent les premières qui touchèrent leurs corps. » Ses yeux brillaient alors qu'il racontait comment

sa famille s'était agrandie. En quelques instants, cet homme que je n'avais jamais rencontré auparavant décrivit le miracle de la naissance qu'il avait partagé quatre fois avec son épouse. Je fus tout de suite ému par sa confiance et la sincérité de sa voix, alors qu'il me décrivait les détails intimes de chaque naissance.

« Il est très facile de mettre un bébé au monde », dit-il. *Cela vous est facile*, pensai-je. *Mais que dirait votre femme si je l'interrogeais sur ses accouchements ?* À l'instant précis où me vint cette pensée, une femme apparut à l'autre bout du hall. Je sus immédiatement qu'elle était l'épouse de cet homme. Ils formaient un de ces couples qui semblent si parfaitement assortis et unis. Elle marcha vers nous et sourit chaleureusement en passant son bras autour des épaules de son mari. Je serais passé devant elle sans la voir si je ne m'étais arrêté d'abord pour discuter avec son époux. Je connaissais la réponse à la question que j'allais poser

« Êtes-vous la maman de ces beaux enfants ? »

La fierté que je lus dans ses yeux m'avait déjà apporté la réponse, avant même que ses lèvres ne prononcent: « En effet, je suis leur maman à tous les cinq », ajouta-t-elle. Elle eut la mimique caractéristique de ceux qui ont le privilège de vivre des années aux côtés d'une autre personne et elle éclata de rire en donnant un coup de coude dans le bras de son mari. Je saisis immédiatement son allusion: elle le considérait comme son cinquième enfant. Elle prit dans ses bras son plus jeune fils qui l'accompagnait, un petit garçon âgé, peut-être, de deux ans. Comme il se tortillait, sa maman le posa debout sur le carrelage de l'entrée du restaurant. Il marcha vers son père, qui l'attrapa et se mit à le bercer dans le creux de son bras. Le jeune garçon s'assit de lui-même tout droit, afin de pouvoir regarder son père dans les yeux, et resta ainsi jusqu'à la fin de notre conversation. Visiblement, ce petit jeu n'était pas nouveau pour eux.

« Donc, il est très facile de mettre un enfant au monde ? » repris-je, afin de poursuivre notre conversation là où nous l'avions laissée avant l'arrivée de l'épouse de mon interlocuteur.

« Normalement, oui », répondit-il. « Lorsqu'ils sont prêts, rien ne peut les arrêter. Ils jaillissent littéralement comme une flèche ! » Son plus jeune enfant toujours dans ses bras, il se pencha un peu et prit l'attitude du joueur de rugby recevant un ballon dans les mains.

Nous éclatâmes tous de rire, alors que sa femme et lui échangeaient un regard. Puis, une onde de sérénité sembla s'étendre sur le couple et ses enfants. Parfois, un être croise notre route au moment adéquat et nous adresse les mots justes qui ravivent nos souvenirs et réveillent certaines potentialités latentes en nous. Je suis convaincu que, tacitement, nous oeuvrons ensemble de cette façon. Lorsque surgit la beauté de l'inattendu, la magie apparaît. Je savais que je vivais l'un de ces instants privilégiés. L'homme me regarda droit dans les yeux. L'expression de son visage et le sentiment que j'éprouvai me convainquirent que ce qui allait se passer expliquerait notre rencontre simulta-

née en cet instant précis. « D'habitude, il n'y a pas de problème », continua l'homme. « Cependant, de temps à autre, quelque chose se produit, quelque chose ne va pas. »

Posant son regard sur le jeune enfant dans ses bras, il le sera encore davantage contre lui et, d'une main, lui dégagait le front écartant les cheveux qui s'y trouvaient. Pendant un instant, le père et le fils se regardèrent fixement. Je leur étais reconnaissant de me permettre d'être le témoin de leur affection réciproque sans me sentir importun. Ils m'autorisaient à partager cet instant.

« Ce fut le cas avec celui-ci », reprit l'homme. « Nous avons connu quelques problèmes avec Josh. » J'écoutais attentivement l'homme, qui continua ainsi: « Tout allait bien, tout se déroulait normalement. La poche des eaux fut expulsée et nous étions sur le point de vivre notre quatrième naissance. Josh allait apparaître lorsque soudain, tout s'arrêta. Il n'avancait plus. Je sus aussitôt que quelque chose n'allait pas. Je pensais alors à un manuel destiné aux membres de la police, que j'avais lu quelques années plus tôt. Un chapitre était consacré aux naissances d'urgence et aux complications possibles. Mon esprit se reporta aussitôt à ce chapitre. N'est-il pas étonnant de voir comment les informations nécessaires semblent surgir dans notre esprit au moment voulu ? » Il se mit à rire nerveusement, alors que sa femme se rapprochait. Elle plaça son bras autour de son mari, toujours porteur de l'enfant, et je sus qu'ils avaient partagé tous les trois une expérience qui les avait unis par des liens privilégiés d'intimité et d'émerveillement.

« Le manuel expliquait que, de temps en temps, il arrive qu'au cours d'un accouchement, le bébé se place contre le coccyx de la mère. Parfois, c'est la tête qui se place ainsi, parfois les épaules. La procédure à suivre pour libérer l'enfant est relativement simple. J'étais convaincu que c'était ce qui était en train de se passer avec Josh.

« J'introduisis mes mains au sein de ma femme et, soudain, quelque chose d'étrange se passa. Je sentis l'omoplate de Josh collée contre son coccyx. Alors que j'allais le saisir pour le libérer, je sentis un mouvement. Il me fallut un certain temps pour comprendre ce qui se passait. C'était la main de Josh. Il étendait *son bras pour se libérer lui-même!* Lorsque son bras effleura ma main, je vécus une expérience que peu de pères ont dû vivre. » À cet instant, nous avions tous les larmes aux yeux. « L'histoire n'est pas encore terminée », déclara doucement sa femme. « Vas-y, raconte la suite », murmura-t-elle, encourageant son mari.

« J'y arrive », dit-il en grimaçant tout en essuyant ses yeux de sa main. « Lorsque son bras effleura ma main, Josh s'immobilisa pendant quelques secondes. Je pense qu'il devait essayer de comprendre ce qu'il venait de toucher. Puis je le sentis bouger à nouveau. Cette fois-ci, il ne tentait pas de se libérer du coccyx de sa mère, mais cherchait à m'atteindre ! Je sentis sa petite main s'accrocher à mes doigts. Au début, ses gestes furent incertains, comme s'il tentait une exploration. Puis, après quelques secondes, sa prise se raffermi. Je sentis mon futur fils agripper avec confiance ses doigts aux miens,

comme s'il me connaissait! À cet instant , je sus que tout irait bien pour Josh. Tous les trois ensemble, nous travaillâmes afin de l'amener au monde, et le voici aujourd'hui ! » Nous posâmes tous nos yeux sur le petit garçon dans les bras de son père. Remarquant tous ces regards portés sur lui, Josh cacha son visage dans l'épaule de son papa.

"Il est encore un peu timide ! » dit l'homme en riant.

"Je comprends pourquoi il est si proche de vous », déclarai-je. « Vous avez une si belle histoire en commun, tous les deux. »

Nous nous regardâmes l'un l'autre, à travers les larmes qui embuaient nos yeux. Je me souviens très bien du sentiment d'émerveillement étonné et surpris provoqué par l'intensité de ce que nous avons partagé. Nous éclatâmes tous de rire, ce qui dissipa la gêne de cet instant, sans pour autant diminuer la force de ce que nous venions d'éprouver. Puis, après quelques paroles et d'affectueuses accolades, nous nous séparâmes.

Je n'ai jamais revu les membres de cette famille. Aujourd'hui, quelques trois années plus tard, j'ignore toujours leurs noms. Ce qui reste, c'est leur histoire, leur franchise et leur empressement à partager un moment intime de leur vie. Leur sincérité a touché quelque chose de très ancien enfoui en moi. Bien que notre rencontre n'ait guère duré plus de vingt minutes, nous avons, tous les trois, créé un souvenir très fort que je serais amené à partager très souvent au cours des mois qui suivirent. Il s'agit là d'un de ces moments où aucune explication n'est nécessaire. D'ailleurs, nous n'essayâmes même pas d'en trouver.

La transition des âges

Une phrase fameuse tirée des enseignements d'Hermès Trismégiste, considéré comme le père de l'alchimie, stipule que les événements survenant au cours de notre vie ne sont que le reflet d'événements survenant dans le cosmos, à une gigantesque échelle. Dans son étonnante simplicité, ce principe énonce: « Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut. » La théorie mathématique du chaos franchit un pas de plus en suggérant que nos expériences ne sont que des hologrammes. Au sein d'un monde holographique, tout ce qui survient à un élément est réfléchi par chacun des autres éléments du système. Notre cosmos fonctionnant de cette façon, ce principe peut également être appliqué à quelque chose qui nous touche de près : la relation entre notre corps et notre terre. Alors que cette famille partageait avec moi ses souvenirs relatifs à la naissance de leur dernier enfant, je me surpris à penser aux principes d'Hermès. Soudain, l'histoire de Josh se frayant son chemin vers notre monde se transforma en une puissante analogie avec notre planète donnant naissance à un nouveau monde. Les similitudes sont frappantes.

Si, pendant un instant, nous pouvions nous imaginer issus d'un monde où le miracle d'une naissance ne constituerait pas un phénomène banal, l'histoire de Josh nous offrirait une perspective nouvelle sur les événements de notre

temps. Assister à la naissance d'une vie dans ce monde constitue, de l'avis général, une expérience magique. Toutefois, la connaissance du résultat final d'une telle expérience nous amène, d'une certaine façon, à modifier nos sentiments à l'égard de cet événement. Dans quelle mesure notre perspective serait-elle différente si nous en ignorions le résultat ? Quelle serait notre réaction si nous assistions au travail préalable à la naissance sans avoir le privilège de comprendre qu'une nouvelle vie est invitée à nous rejoindre ?

Nous observerions d'abord une femme souffrant visiblement. Son visage grimacerait, et son travail serait ponctué de cris de douleur. Le sang et les fluides s'échapperaient de son corps. En fait, nous assisterions à la naissance d'une nouvelle vie et constaterions précisément les mêmes symptômes que ceux qui accompagnent fréquemment la perte d'une vie dans notre monde. Comment pourrions-nous savoir que de ces symptômes apparents de douleur surgiraient une nouvelle vie ? Est-il possible qu'en constatant l'avènement d'une nouvelle Terre, nous fassions les mêmes suppositions que quelqu'un qui assisterait pour la première fois à une naissance humaine ? C'est, très précisément, le scénario qui est en train de se dérouler, conformément aux anciennes traditions : nous sommes les témoins de la naissance cyclique d'un nouveau monde. Dans les visions prophétiques de l'Évangile selon saint Matthieu, l'auteur utilise la métaphore de la naissance pour décrire les événements que les peuples de notre époque peuvent s'attendre à constater: « Un peu partout séviront famines et tremblements de terre. Toutes ces choses représentent les prémisses des douleurs de l'enfantement¹. »

Au cours du dernier quart du XX^e siècle, les scientifiques ont constaté un certain nombre d'événements sans précédent pour lesquels aucun point de comparaison n'existe. Des profondeurs de la Terre aux extrémités de notre univers connu, des instruments enregistrent des phénomènes qui excèdent en puissance et en durée tout ce qui a pu être enregistré auparavant, et ce, parfois, de façon considérable. Au cours de l'automne 1997, des rapports constatant des transformations catastrophiques sociales et terrestres commencèrent à affluer sur le réseau Internet World Wide Web, dans les magazines et autres médias spécialisés dans ces sujets. Ces articles décrivaient une série d'événements tels que de gigantesques tremblements de terre, une élévation du niveau des océans, des collisions évitées de justesse avec des astéroïdes, l'apparition de nouveaux virus extrêmement puissants et l'écroulement des fragiles espoirs de paix au Moyen-Orient, chacun de ces événements étant susceptible de provoquer ravages et destructions. Un grand nombre de ces articles relataient des phénomènes correspondant précisément aux prédictions réalisées il y a des milliers d'années pour notre époque. Les anciennes prophéties, tout comme celles effectuées aujourd'hui, suggèrent que les événements de 1997 ont marqué le début d'une période d'exception au cours de laquelle nous pouvons nous attendre assister à certains changements dramatiques.

Le langage du changement

C'était la deuxième semaine de juillet 1998. Mon épouse et moi-même venions juste de rentrer d'un long voyage de trois semaines au Tibet et de cinq semaines au Pérou du Sud. Ensemble, nous avons dirigé des voyages sacrés vers certains des endroits les plus préservés et les plus isolés du monde d'aujourd'hui. Le but de chacun de ces voyages était de découvrir les preuves claires et évidentes d'une ancienne sagesse perdue par l'Occident il y a 1700 ans. En voyageant dans ces lieux reculés où les coutumes sont préservées depuis des centaines de générations, nous eûmes l'occasion de parler avec ceux qui pratiquent et suivent ces coutumes aujourd'hui. Plutôt que d'émettre diverses spéculations concernant la validité et l'authenticité de textes défraîchis ou de traduire des langues oubliées inscrites sur les murs des temples, nous parlâmes directement avec les moines et les chamans de ces régions. Grâce à nos guides, à des interprètes et à nos propres connaissances linguistiques, nous posâmes des questions précises au sujet des pratiques auxquelles nous avions le privilège d'assister.

Bien que nous ayons écouté les informations lorsque cela nous était possible, dans les grandes villes, Mélissa et moi avons complètement perdu le contact avec le « monde extérieur » depuis notre départ. Je pénétrai dans mon bureau au moment précis où mon télécopieur me signalait l'arrivée d'un message. Je constatai également que le rouleau de papier de ma machine tombait en cascade sur le sol. Je me demandai quel message pouvait bien être assez urgent pour nous accueillir ainsi le premier jour de notre retour. Je me saisis des premières feuilles et commençai à les parcourir. Je découvris un rapport extraordinaire de données rassemblées par diverses institutions scientifiques, allant du National Aeronautics and Space Administration au United States Geological Survey, en passant par de grandes universités et des services spécialisés d'information. Chaque page était couverte de tableaux, de graphiques et de statistiques rapportant des événements inhabituels survenus au cours des quelques derniers mois. Apparemment, des chercheurs m'avaient tenu informé de ces événements et une nouvelle mise à jour était en train d'arriver au moment où je pénétrais dans mon bureau.

Les premières pages détaillaient un phénomène cosmique de proportions sans précédent. Le 14 décembre 1997, des astronomes détectèrent une explosion à la limite de notre univers connu d'une magnitude à peine inférieure à celle du big-bang originel. À peu près sept mois plus tard, les journaux scientifiques rapportèrent que les chercheurs du California Institute of Technology avaient enregistré cette explosion d'une durée de une à deux secondes et dotée d'une intensité lumineuse équivalente à celle de l'intégralité de l'univers². De plus, à la suite de cette explosion, d'autres explosions de magnitude similaire avaient été constatées.

Ensuite venaient divers rapports depuis juin 1998, stipulant que des scientifiques avaient été témoins de l'écrasement de deux comètes contre notre soleil, événement jamais constaté auparavant. Les impacts furent suivis pen-

dant des heures par une « dramatique expulsion de gaz à haute température et d'énergie magnétique connue sous le nom d'expulsion de masse coronale 'EMC'³ ». Les phénomènes de cette nature sont les déclencheurs de perturbations majeures au sein du champ magnétique terrestre, empêchant les communications et provoquant des ruptures de courant électrique sur d'immenses secteurs. De nombreux scientifiques ont encore bien présents à l'esprit les effets de turbulences semblables survenues en mars 1989 et provoquées par des retombées qui battirent de 50 % les records établis dans ce domaine par le passé^{4,5}.

Les pages suivantes détaillaient des études réalisées en avril 1998 et confirmant ce que beaucoup avaient suspecté en ce qui concerne le climat et les extrêmes de températures au cours des années récentes. Pour la première fois, une équipe internationale certifiait que les températures de l'hémisphère Nord avaient davantage grimpé durant la dernière décennie qu'au cours des six cents dernières années⁶. En outre, des études avaient établi qu'une erreur d'information recueillie par satellite avait provoqué certaines confusions dans la lecture des courbes climatiques passées, en dissimulant les preuves de l'augmentation des températures de l'air⁷. Partant de l'hypothèse d'un accroissement de température similaire dans l'hémisphère Sud, les scientifiques du National Snow and Ice Data Center étaient véritablement stupéfaits de constater la rapidité avec laquelle une masse de glace de la couche Larsen-B de 200 kilomètres carrés s'était séparée de l'Antarctique et avait disparu des photographies prises par satellite. Cette masse, apparemment intacte le 15 février, avait disparu onze jours plus tard, submergée par les eaux. Le rapport faisait part de sa préoccupation en estimant que l'intégralité de la couche Larsen-B, qui couvre plus de dix mille kilomètres carrés, pouvait « disparaître en une ou deux années⁸ ». Des études complémentaires expliquaient la portée de tels événements, calculant que « la disparition de la glace de l'Antarctique pourrait élever le niveau des océans de six mètres⁹ ».

Au début de 1997, une anomalie climatique connue sous le nom de El Niño, avait provoqué des dégâts considérables parmi les cultures, les industries et bouleversé l'existence de centaines de milliers d'êtres humains. Les rapports établirent que plus de seize mille personnes trouvèrent la mort sur l'ensemble du globe et que l'estimation des dommages provoqués atteignait cinquante milliards de dollars. Les méthodes conventionnelles utilisées par les météorologues échouèrent complètement dans la prévision de cette anomalie climatique provoquée par une inversion des courants océaniques.

Des feuilles complémentaires faisaient état de la découverte, en 1991, de mystérieux nouveaux signaux émanant du centre de notre galaxie¹⁰, et confirmaient que le pôle Nord magnétique de la Terre s'était déplacé de plus de cinq degrés depuis 1949-1950^{11,12}. Avec ces articles, je trouvais des commentaires émanant de chercheurs renommés, concernant à la fois l'accélération et l'augmentation d'intensité de ces phénomènes. Les événements de ces dernières années, que beaucoup avaient considérés comme isolés ou comme de sim-

ples anomalies, telles les taches solaires de la fin des années 80, étaient aujourd'hui reconnus pour avoir ouvert la voie aux graves événements que nous vivons à présent. Ces derniers sont tous survenus dans une période de neuf ans ! Bien que non surpris, je fus néanmoins quelque peu effrayé par le nombre et la chronologie de ces phénomènes. De nombreux chercheurs soupçonnent que les bouleversements physiques auxquels nous assistons représentent le début d'un cycle catastrophique de changements prédits par de multiples traditions et prophéties.

À première vue, ces rapports, pris isolément, peuvent apparaître quelque peu redoutables. La diversité d'événements survenant si rapidement dans un laps de temps si court peut difficilement apparaître comme une simple coïncidence. Chacun de ces phénomènes en lui-même justifie l'attention des scientifiques renommés et des gouvernements. Le fait que beaucoup d'événements surviennent en quelques semaines seulement suggère un autre scénario que n'expliquent pas nos critères sociaux ou naturels.

Beaucoup de chercheurs, de prophètes contemporains et de simples particuliers estiment que de tels exemples de phénomènes extrêmes frappant la nature et nos sociétés sont, en fait, les prémices des guerres et des destructions prévues depuis bien longtemps par certaines prophéties. *Cependant, ces mêmes prophéties, examinées dans leur globalité, offrent un message très différent.* Bien loin d'être terrifiantes, les anciennes prédictions, analysées à la lueur des nouvelles recherches, offrent une perspective enri-chissante pleine d'espoir et de potentialités.

Les projecteurs de l'histoire sont dirigés vers notre époque

Je n'étais en ligne que depuis quelques instants lorsque j'entendis la voix du technicien.

« Nous commencerons l'émission dans trois minutes », dit-il. J'ai toujours beaucoup apprécié la radio. En cet instant précis, je ressentais la vague d'émotion familière parcourant mon corps alors que j'entendais la voix de l'homme. Je sus qu'au cours des trois prochaines heures, chacun des mots que je prononcerais serait diffusé sur l'ensemble des stations du pays. Pendant des mois, peut-être même des années, les paroles que je prononcerais ce soir seraient reprises et citées. Au même instant, je sus également que le message contenu dans l'interview qui allait suivre offrirait une perspective d'espoir à ceux qui écouterait. Je pris une profonde inspiration pour me concentrer et me préparer. L'émission était en direct et il n'y avait pas eu de répétitions. Ma première pensée fut : *quelle sera la première question ?*

Comme s'il avait pu lire en moi, le technicien fut soudain de nouveau en ligne: « Nous aimerions commencer en vous interrogeant sur votre optimisme.

Devant de si nombreuses prédictions catastrophiques portant sur la fin de ce millénaire, pourquoi êtes-vous si positif à propos de l'avenir de notre monde ? »

« Bien », répondis-je. « je vois que nous débuterons par des questions faciles. »

Nous éclatâmes tous deux de rire, éliminant ainsi les tensions de dernière minute. Quelques instants plus tard, le présentateur de notre émission entama l'interview en direct. Rapidement, notre conversation fut principalement guidée par les questions des auditeurs concernant les défis auxquels nous pouvions nous attendre alors que nous étions sur le point de passer d'un millénaire au suivant. Bien qu'exprimé en termes différents, un thème commun à chacune de ces questions ressortit : le souci ayant trait aux changements destructeurs devant affecter les peuples de la Terre. La voix de certains auditeurs tremblait alors qu'ils nous faisaient part de leurs points de vue culturels et de leur vision personnelle pour la fin de ce siècle. Un membre âgé d'une tribu amérindienne décrivit les changements précis que, selon ses ancêtres, la Terre devrait subir au cours de la dernière des trois « grandes secousses » qui devaient nous frapper. Cette description comprenait des tremblements de terre, des altérations importantes du climat et la disparition de certaines formes de gouvernement. Selon son peuple, les changements prophétisés avaient déjà commencé.

J'écoutais avec beaucoup d'attention. Autant que je pouvais en juger, chaque auditeur intervenant donnait des descriptions précises de ces prédictions, détaillant les prophéties comme je les avais moi-même entendues. Mais, en même temps, leurs histoires étaient incomplètes. Les visions de ceux qui nous ont précédés n'annonçaient qu'une seule conclusion pour notre avenir : une destruction catastrophique. Pourtant, de nombreuses prophéties prévoient un résultat complètement différent. En effet, des avènements radieux, remplis de joie et d'espérance, semblent avoir été occultés ou égarés au fur et à mesure que les prophéties se transmettaient de génération en génération.

Notre émission continua fort avant dans la nuit. Le présentateur et moi-même établirent soigneusement un plan au sein duquel les phénomènes extrêmes naturels et sociaux se mirent à prendre tout leur sens. Je décrivis une série de révélations oubliées et récemment redécouvertes dans des textes préchrétiens. Les propos étayés par les recherches récentes confirmant toutes de telles traditions, la raison de mon optimisme devint bientôt apparente. Alors que chaque jour qui passe peut rendre les défis auxquels nous sommes confrontés plus complexes, ma confiance dans nos capacités collectives à transcender nos difficultés n'a fait que croître.

Une fenêtre sur les mondes intérieurs

Pour beaucoup de chercheurs, les extrêmes recensés dans notre système solaire et dans les variations climatiques, les bouleversements géophysiques et

les schémas sociaux n'offrent aucun point de référence à la vision occidentale. Leur formation les incite à ne voir dans les anomalies repérées par la science que des phénomènes mineurs indépendants - des mystères hors contexte. Cependant, les anciennes traditions indigènes, telles que celles des Indiens d'Amérique du Nord et du Sud, des Tibétains et des communautés Qumran de la mer Morte, nous offrent un cadre qui nous permet de donner un sens au chaos apparent de notre monde. Ces enseignements fournissent une vision globale et unifiée de la création, nous rappelant que nos corps sont faits des mêmes matériaux que notre terre - ni plus ni moins.

Il est possible que les anciens Esséniens, les mystérieux auteurs des manuscrits de la mer Morte, nous fournissent certains des aperçus les plus clairs concernant notre relation avec notre monde et les sciences de l'étude du temps et de la prophétie. Appuyés par les recherches actuelles modernes, ces textes datés de 2500 ans suggèrent que les événements observés dans le monde qui nous entoure ne sont que le reflet des pensées qui nous habitent. Certains documents du IV^e siècle, conservés dans les archives du Vatican, par exemple, nous fournissent des détails sur cette relation, nous rappelant que « l'esprit du Fils de l'Homme fut créé à partir de l'esprit du Père céleste et *que son corps est issu du corps de la Terre-Mère. L'homme est le fils de la Terre-Mère* et c'est d'elle que le Fils de l'Homme a reçu son corps. Vous ne faites qu'un avec la Terre-Mère ; elle est en vous et vous en elle"... » (Les itali-ques sont de l'auteur.)

Avec les mots qui étaient les leurs, les Esséniens nous rappellent une relation que les sciences modernes ont aujourd'hui confirmée. L'air qui emplit nos poumons est le même que celui qui souffle sur les vastes océans et se rue dans les cols montagneux. L'eau qui constitue 98 % de notre sang est la même que celle qui a fait partie des gigantesques océans et des torrents de montagne. Par le biais d'écrits d'un autre temps, les Esséniens nous invitent à nous sentir liés à la Terre plutôt que séparés d'elle. Grâce à ce point de vue très ancien, deux préceptes fondamentaux nous sont offerts afin de nous guider tout au long des gigantesques défis de notre monde moderne.

Tout d'abord, on nous rappelle que les déséquilibres imposés à la Terre se reflètent dans nos propres organismes. Ces traditions considèrent l'effondrement de notre système immunitaire et l'augmentation marquée du nombre de cancers comme l'expression intérieure d'un effondrement collectif qui empêche notre monde extérieur de nous procurer la santé.

Ensuite, cette philosophie nous invite à voir les tremblements de terre, les éruptions volcaniques et les aberrations climatiques comme autant de miroirs de l'immense changement qui est en train de survenir dans la conscience humaine. Selon ces conceptions, et de façon très claire, la vie représente bien davantage qu'un simple ensemble d'expériences quotidiennes aléatoires. Les événements se déroulant sur notre monde, aujourd'hui, représentent des baromètres vivants indiquant nos progrès au cours d'un voyage entrepris il y a bien longtemps. En examinant nos relations au sein des schémas sociaux et

Vivre au temps des prophéties

naturels, nous sommes, en réalité, en train d'assister aux changements qui se déroulent en nous-mêmes.

Ces perspectives holistiques suggèrent que les changements subis par notre monde actuel nous offrent l'opportunité exceptionnelle de mesurer, de façon dramatique, les conséquences de nos choix, de nos croyances et de nos valeurs, comme par une sorte de mécanisme de « feedback ». Une fois ce mécanisme reconnu, nous nous éveillons à de nouvelles possibilités et à des choix encore plus extraordinaires.

De telles possibilités de guérison ont été maintenues secrètes au sein des traditions tribales et des prophéties préchrétiennes pendant des centaines de générations. À travers le regard de ceux qui nous ont précédés, notre programme apparaît intact; le temps des changements grandioses est arrivé. Si le monde qui nous entoure reflète bien nos croyances et nos valeurs, est-il possible de supprimer la douleur et les souffrances de la Terre en choisissant la compassion et la paix dans nos vies ? Aujourd'hui, les scénarios décrivant la fonte des glaces, l'élévation dangereuse du niveau des océans, l'augmentation mondiale de l'activité sismique et l'approche d'une troisième guerre mondiale commencent tout juste à se réaliser. Pris à la lettre, chacun de ceux-ci peut être considéré comme une menace sérieuse pour la survie du genre humain. Toutefois, notre message d'espoir réside dans le fait qu'ils ne sont pas encore parvenus à leur point culminant. La clé permettant d'éviter de tels événements réside dans notre rapidité de réaction : plus vite nous admettrons notre relation avec le monde qui nous entoure, plus rapidement nous adopterons des pensées intérieures de paix qui se réfléchiront comme autant de schémas climatiques tempérés, de santé pour les êtres humains et de paix entre les nations.

Nous possédons déjà la preuve d'une puissante technologie oubliée depuis fort longtemps et dissimulée profondément au sein de notre mémoire collective. Nous constatons chaque jour l'effet de notre technologie basée sur les sentiments, aussi bien par la joie que nous éprouvons à la naissance d'une nouvelle vie ou d'un amour profond et durable, que dans les événements qui nous attristent. C'est cette science intérieure qui nous permet de transcender par la grâce les prophéties destructrices de notre avenir et nos défis quotidiens. Notre sagesse collective nous offre l'occasion d'une nouvelle ère de paix, d'unité et de coopération globale sans précédent dans l'histoire de l'humanité.

À suivre ...

Commande postale :

Canada: www.ada-inc.com ; Europe : www.dgdiffusion.com